

ROANNE Économie

Suppression de postes chez Michelin : Roanne sera concerné

Dans le cadre de son projet de simplification et de compétitivité, le groupe Michelin prévoit la suppression de 2300 postes sur 21000 en France, malgré ses bons résultats financiers. Au vu de sa récente restructuration, le site de Roanne pourrait être moins touché.

Pour les salariés de l'entreprise Michelin à Roanne, la rentrée prend un tournant inattendu. Mercredi matin, le groupe a annoncé par communiqué, une baisse d'effectifs pouvant aller jusqu'à la suppression de 2 300 postes, sur une durée de trois ans. L'ensemble des sites français seraient concernés, Roanne compris.

La direction précise qu'aucun départ ne se fera sous la contrainte mais sur la base d'une rupture conventionnelle collective ou de départs à la retraite anticipés.

Bientôt, les discussions avec les partenaires sociaux

Les objectifs de ce projet ? Simplifier les processus de fonctionnement et d'organisation au niveau du groupe afin d'améliorer la compétitivité des entreprises, sur le plan tertiaire et industriel. Il s'agit également de maintenir la capacité d'innovation et d'action en France en développant des axes de diversification, toujours étroitement liés avec le cœur du métier : le pneumatique.

À Roanne, le site qui mobilise une activité industrielle, emploie à ce jour 850 salariés dont 90 temporaires. Pour l'heure, il semble impossible de quantifier le nombre de personnes impliquées



C'est une volonté du groupe : à chaque suppression de poste, il s'engage à en recréer un autre dans une logique de développement de l'activité ou de redynamisation des bassins d'emplois. Photo illustration Progrès/Yves FLAMMIN

dans ces départs, ni même les services touchés. Des discussions avec les partenaires sociaux seront engagées dans les prochaines semaines jusqu'à l'été prochain. Une chose est sûre, le directeur, Eric Percie du Sert et son DRH, Jean-Philippe Breugnot paraissent confiants pour deux raisons.

Un nouvel investissement de 19 millions d'euros

Dans le cadre d'une restructuration, le site roannais a été l'usine pilote du projet Phoenix en 2015. Une enveloppe de 107 millions d'euros avait été alors injectée pour moderniser l'activité grâce à de nouvelles machines. « Les ob-

jectifs de production quotidienne ont été atteints, ce projet a été un véritable succès », confirme encore Eric Percie du Sert.

Un processus de transformation renforcé avec l'annonce en ce début d'année d'un nouvel investissement de 19 millions d'euros pour l'installation de six machines supplémentaires, qui seront opérationnelles en janvier 2022. Difficile à croire donc, que Roanne fera partie des plus impactés dans le projet d'évolution du groupe Michelin.

À une seule condition, gagner en compétitivité à hauteur de 5 % maximum par an. Le communiqué stipule en effet que « le chiffre

peut varier selon l'activité du site et son exposition à la concurrence ». Justement, Roanne sa spécialité c'est le pneumatique ultra haut de gamme. « Nos concurrents ne sont pas les marques étrangères qui proposent des produits à prix cassés, mais les marques traditionnelles. » Le site n'entend donc pas se diversifier comme c'est le cas à Clermont-Ferrand. Il souhaite au contraire consolider son savoir-faire dans la fabrication de pneumatiques. « Il faut vraiment qu'on soit compétitif. Cela passe par plus de réactivité et plus d'agilité dans le cycle de développement », conclut le directeur.

Elsa SCHEIBEL

« Un coup de massue » pour le syndicat Sud Michelin

« Un coup de massue ». Voilà comment Christophe Boussard, délégué syndical Sud Michelin sur le site roannais, accueille cette annonce à laquelle personne ne s'attendait. « On déplore évidemment les réductions d'effectif en contradiction avec les bons résultats financiers de 2020. À l'instant T, on n'a pas plus d'informations sur la méthode et le nombre de postes supprimés par site. On va demander des explications. » Le délégué tient néanmoins à faire la part des choses : l'impact de cette annonce au niveau national, devrait être moins conséquent à Roanne. « Ici, un processus de transformation avait déjà été



Christophe Boussard, délégué syndical Sud Michelin.

Photo Progrès/Elsa SCHEIBEL

amorcé entre 2015 et 2019. Un investissement de 107 millions d'euros avait été injecté pour installer de nouvelles machines. Et là on nous annonce l'arrivée de six machines supplémentaires pour un montant de 19 millions d'euros. On est sur un marché très haut de gamme, l'activité y est soutenue. Tout ceci correspond aux ambitions de compétitivité assumées par la direction », assure Christophe Boussard. Il n'empêche que ce communiqué génère un vent d'incompréhension et une certaine anxiété au sein du personnel roannais. La lumière devrait être faite dans les semaines à venir sur les modes de fonctionnement.